



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXIX La vie de saint Paul, Apostre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

fauteur de ses merites & de son sang. Ce sont les
citeres & autres semblables que luy baillent les
Sainctes Docteurs. Le diuin Denys Areopagite
l'appelle la gloire souveraine, le suprefme orne-
ment, le pillier, la tres-forte & ancienne colomne
de tous les Theologiens. Le nom de saint pierre
a tant esté respecté, que pas vn des successeurs n'a
osé en sa promotion prendre le nom de Pierre.

S. Pierre a escrit deux Epistres Canoniques,
desquelles l'Eglise se sert, & saint Marc son Dis-
ciple & truchement escriuit son Euangile de ce
qu'il oüy prescher à Rome, lequel saint Pierre
approuua, & commanda qu'il fust leu en l'Eglise.
On tiét qu'il escriuit d'autres liures, comme sont
celuy de ses gestes, l'Euangile de pierre, celui de
l'Apocalypse, & celui du Jugement, neantmoins
sont tous liures apocryphes qui ne s'ont pas receus
en l'Eglise: encore que Clement Alexandrin &
Origene alleguent le liure de la predication de S.
Pierre, & Rufin fait mention du liure du Juge-
ment. Le bien-heureux saint Pierre mourut le
26. Iuin, l'an de nostre Seigneur 69. selon Euse-
be, & saint Hierosme le 14. de l'Empire de Ne-
ron: encore que le Cardinal Baronius dit, que ce
fust le treiziésme & le 25. de son Pontificat, de-
puis qu'il entra la premiere fois à Rome, & y plâ-
sa son siege Apostolique pas vn de ses successeurs
n'a vescu si long temps en son Siege, & n'ya veu
les iours de saint Pierre. Ses miracles sont indici-
bles, aussi bien que les loüanges & grandeurs de
tous les Sainct de l'Eglise rapportent de luy. Priés
nostre Seigneur par les merites & oraisons de ce
tres-glorieux Apostre nostre Pasteur, qu'il nous
rende dignes de son troupeau & d'vn tel Pasteur,
afin qu'entendant sa voix, & obeyssant à sa do-
ctrine, & suiuant ses vestiges, nous meritions d'en-
trer en ces prairies eternelles, où le prince des pas-
teurs Iesus-Christ (duquel saint Pierre estoit
Vicaire) repaist les esleus de sa veüé, & les abbreu-
ue à iamais dans les torrens de la vie eternelle.

LA VIE DE SAINT PAUL
Apostre.

Les merites des tres-glorieux Prin-
ces des Apostres saint Pierre &
saint Paul sont si grands, & les
biens que l'Eglise a receus de leurs
mains, comme de leurs principaux
maistres, sont si immenses, que
pour les cognoistre plus dignement, elle ne se cõ-
tente pas de ioindre ces deux Apostres, & cele-
brer leur feste le mesme iour qu'ils moururent:
mais pour vne pour grande solemnité, elle s'y em-
ploie le iour de leur martyre à faire principale-
ment la feste de saint pierre, & le lendemain celle
de son bien-heureux cõpagnon saint Paul: ce
qui fut institué par saint Gregoire le Grand, d'au-
tant qu' auparauant, comme l'on appréd du Poë-
te Prudence, les papes de Rome auoient coustu-
me de celebrer tres-solemnellement deux fois les
festes des Apostres le mesme iour de leur marty-
re, l'vne en l'Eglise de saint Pierre, l'autre en cel-

le de saint Paul, duquel nous escriuons sa vie.
Sainct Paul estoit Hebreiu de nation, de la Tri-
bu de Benjamin. natif de la ville de Tharse (com-
me il dit luy-mesme) ses parens estoient fort ho-
norables & riches, qui l'enuoyerent en Hierusa-
lé pour le faire instruire en la Loy & ceremonies
de Moyse par Gamaliel, qui estoit fort sçauant &
renommé. Il les apprint si soigneusement, & auec
tant de ferueur, que pour les mieux obseruer &
deffendre, sçachant que les Disciples de Iesus-
Christ les contrarioient, il les perfecuta, & se re-
solut de les exterminer de la terre; & non contét
d'auoir pourchassé la mort du glorieux S. Estien-
ne premier Martyr, & gardé les mâceaux de ceux
qui le lapidoient, afin qu'ils le peussent frapper
plus à l'aise, & que luy sans ietter vne pierre le la-
pidast par les mains d'eux tous, desirât de baigner
& assouir sa rage dans le sang des Chrestiens, il
s'offrit de luy-mesme au grand Prestre de les per-
secuter, & ayât pris ses lettres, & des soldats à ce-
ste fin, il s'en alla en Damas, pour chercher, appre-
hender, & enchaîner tous ceux qu'il troueroit
croire en Iesus-Christ, hommes & femmes, pour
les faire cruellement & honteusement mourir.
Lors qu'il estoit ainsi hors de foy pres des portes
de Damas, nostre Seigneur luy apparut au che-
uet, & l'aveuglant de sa clarté, l'illumina: & de sa
voix forte & esclatante comme vn tonnerre, il
l'espouuenta & porta par terre, le conuertir, &
d'vn loup en fit vne brebis: de persecuteur, des-
fenseur de son Eglise, & Docteur des Gentils,
vaisseau d'eslection, pour porter son S. Nom par
tout le monde, comme nous auons dit au iour de
sa Conuerfion.

Après qu'il eut demeuré quelques iours en Da-
mas, & presché que Iesus-Christ estoit le vray
Dieu, & le Messie promis, au milieu des Synago-
gues des Iuifs, avec vne efficace vehemente, &
admiratiõ extraordinaire: de façon que tous ceuz
qu'il escoutoient, estoient esbahis de voir vn si su-
bit changement en lui. De là il s'en alla en Arabie
où il prescha aussi, & puis retourna en Damas cõ-
uainquant & confondant les Iuifs qui y estoient,
& leur prouuant par viues raisons & autoritez
euidetes de la sainte Escriture, que Iesus-Christ,
qu'il auoit nagueres persecuté, estoit le vray Sau-
ueur. encore qu'aucuns des Iuifs se conuertissēt
& embrassassent la verité, neâtmoins la plus grã-
de part estoient si obstinez, qu'ils s'esbloüissoient
à la lumiere, & conuertissoient la medecine en
poison: lesquels se courtoücerent tellement con-
tre saint Paul, qu'ils se resolerent de lui faire per-
dre la vie: & pour en venir mieux à bout, ils per-
suaderent aux Gouverneurs de Damas, que c'e-
stoit vn pernicleux hõme, pipeur & seditieux, du-
quel ils feroient bien de s'asseurer, comme de fait
ils y tascherēt, faisant garder les portes de la ville
de peur qu'il n'eschappast. Mais nostre Seigneur
qui le referuoit à de plus grãdes choses, fit que les
autres Disciples de Iesus-Christ le deualerēt vne
nuict par vne fenestre dans vne corbeille hors les
murs de la ville, & qu'il eschappa de leurs mains.
De là il s'en alla en Hierusalem, où desirant de
s'accoster des autres Disciples, ils le fuyoiēt com-

29.
I VIN.

me vn loup, ne sçachans pas qu'il ne l'estoit plus
 29. ains Disciple de Iesus-Christ comme eux, & Pre-
 IVIN. dicateur de son Euangile: iusques à ce que Barna-
 bé, qui auoit esté son Disciple en l'escole de Gam-
 maliel, & auoit contracté amitié avec luy, parla à
 luy: & ayant sceu la misericorde dont Dieu auoit
 vsé en son endroit en ceste mutation, il l'embras-
 sa, & le fit voir de bon œil avec les autres Apo-
 stres: il leur raconta ce qui luy estoit arriué sur le
 chemin de Damas, la maniere dont Dieu l'auoit
 appelé & conuertý, ce qui luy estoit du depuis
 suruenu en la mesme ville de Damas: chacun re-
 merciant nostre Seigneur d'une si grande grace
 qu'il auoit faite à son Eglise par sa toute puissante
 main, tirant de l'eau viue d'un dur rocher, & la
 lumiere des tenebres, & d'un furieux & enragé
 persecuteur, un braue chef & deffenseur de son
 Eglise.

Il seroit mal-aisé de coucher par escrit, ny croire
 facilement combien ce S. Apostre trouuailla &
 peina à cultiuier la vigne de nostre Seigneur, les
 voyages qu'il fit, les Prouinces qu'il trauersa, les
 ames qu'il conuertit à Dieu, & la façon dont il les
 gagna, à sçauoir, en leur enseignant vne doctrine
 qu'il auoit apprise au Ciel, & les embrasant du
 feu de son ardente charité, par l'exemple de ses
 admirables & diuines vertus, par sa patience in-
 tincible, dont il supportoit tous les assauts & per-
 secutions de sathan, & de ses ministres qui l'atta-
 quoient & affligeoient: par les continuels & es-
 pouuantables miracles que Dieu operoit en luy:
 car tout ainsi qu'il l'auoit choisi comme un pre-
 cieux vaisseau pour porter & remplir tout le mô-
 de de la suauë odeur de son saint Nom, resmoi-
 gnant aux Roys & aux Princes, aux Iuifs & aux
 Gentils que Iesus-Christ estoit le Sauueur du gé-
 re humain: de mesme il fut besoin qu'il l'enrichist
 de vertus, le decorast & fortifiast de son esprit
 souuerain, afin qu'il peust satisfaire à vne si haute
 charge, & resister à tous les assauts & difficultez
 qui luy estoient opposez.

En premier lieu pour parler des nations & Pro-
 uinces que ce diuin Soleil esclaira avec la lumiere
 de l'Euangile, il dit luy-mesme, qu'il auoit pres-
 ché depuis Hierusalem iusques en l'Esclauonie &
 Dalmatie, & par toutes les régions circonuoinfines
 en des lieux où l'Euangile n'auoit iamais esté an-
 noncée ny receüe. Car le glorieux Apostre ne ba-
 stissoit point sur les fondemens d'autrui: au con-
 traire, les autres s'edifierent sur ceux qu'il auoit
 iertez. Et c'est vne chose fort remarquable, qu'en
 ces voyages de saint Paul, quelquesfois nostre
 Seigneur luy reueloit où il deuoit aller, & à qui il
 falloit prescher: & d'autresfois comme il vouloit
 prescher il l'en destournoit: ainsi qu'il aduint (cô-
 me escrit saint Luc) quand le saint Esprit luy
 deffedit de prescher en l'Asie Mineure: & vne au-
 trefois qu'il luy apparut un homme de la Prouin-
 ce de Macedoine (c'estoit peut-estre l'Ange qui
 en auoit la charge) qui le prioit de passer par là, &
 de les ayder: & saint Paul partit aussi tost pour al-
 ler en Macedoine, croyant assurément que nos-
 tre Seigneur l'appelloit, & luy commandoit par
 ceste reuelation de prescher l'Euangile en Mace-

doine: d'autant que les iugemens de Dieu sont in-
 comprehensibles: & quoy que nous ne les enten-
 dions pas, nous les deuôs honorer, parce qu'ils ne
 manquent pas de raison, laquelle pouuoit estre en
 cecy, que nostre Seigneur vouloit illuminer les
 Macedoniens par la predication de son Apostre,
 qui estoient lors disposez à la recevoir plus que
 ceux d'Asie, & pour les rendre plus coupables s'ils
 n'obeysoient à la doctrine de l'Euangile qu'on
 leur annoncroit. Peût estre aussi que ce fut à cau-
 se que nostre Seigneur vouloit que l'Apostre se-
 mast lors en vne autre terre où il deuoit faire plus
 de profit, & attendre que celle d'Asie fust plus
 disposée à recevoir la rosée du Ciel, que l'Apo-
 stre S. Jean l'Euangeliste, qui fut le maistre & le
 Prince de toutes les Eglises, y fit du depuis pleu-
 uoir.

En tous les lieux par où l'Apostre passa, il ga-
 gna beaucoup d'ames à Dieu par l'efficace de la
 predication, & par l'admirable & diuine doctri-
 ne qu'il leur enseignoit, laquelle il n'auoit pas
 apprise des hommes, ny eu autre maistre de son
 Euangile, sinon celuy seul qui l'est, & qui l'auoit
 choisi pour un si haut ministère qu'il luy auoit re-
 uelé. Il auoit monté iusques au troisieme Ciel,
 où il entendit ces mysterieuses & ineffables paro-
 les, que la langue humaine ne sçauoit pronôcer:
 il beut de la mesme fontaine, il se recueillit de la
 mesme lumiere, il s'embrasa dans ce feu diuin, &
 demeura si remply, si resplandissant & ardent,
 qu'il ne pouuoit s'empescher d'arrouser la terre
 de ses torrens d'eloquence, de ses splendeurs, &
 de l'enflammer de ses ardeurs & étincelles qui
 reiallisoient de sa poitrine. Et s'il est vray (comme
 disent saint Augustin, saint Anselme, &
 saint Thomas) que saint Paul en ce rauissement
 vid l'essence diuine, encore qu'il y en ait plusieurs
 de contraire opinion, & fut bien-heureux en ce peu
 de temps-là: comment pensons nous que de-
 meura l'ame de ce bié geureux Apostre: Qui tel-
 le estoit enrichie de grands thresors: qu'elle estoit
 embrasée d'amour diuin, & tout le reste de sa vie
 il ne faisoit que ruminer & repenser à ce qu'il
 auoit veu: De sorte que tout ce que saint Paul
 escriuit & enseigna, ce fut comme un interprete
 & commentateur de l'Euangile; d'autant que les
 Euangelistes racontent la vie & la mort de nostre
 saint d'un stile plein de zele & historique, sans
 reueler la grâdeur des mysteres: mais sur ce plein
 chant Dieu enuoya saint Paul, comme un chan-
 tre diuin, pour punctuer les notes, descourant
 la charité de Dieu en nous donnant son Fils res-
 benist, les thresors & les richesses qui estoient ca-
 chées en N. Seigneur. C'est pourquoy saint Jean
 Chrysostome dit, que quand les autres Apostres
 & Disciples de nostre Seigneur estoient avec
 saint Paul, ils luy cedoient tousiours la chaire
 pour prescher, car c'estoit la langue d'eux tous;
 de sorte que les Gentils estimoient que Paul fut
 le Dieu Mercure, & Barnabé Iupiter; parce que
 Paul parloit pour tous: & rauissoit par son elo-
 quence un chacun en admiration & estonne-
 ment.

L'eloquence de saint Paul fut si persuasive que

Saint Iean Chrysostome en parle ainsi: *Le tonnerre ne nous est pas si espouuantable comme la voix de Paul estoit formidable aux demons: car s'ils fuyoient devant ses vastemens, combien dauantage redoutoient-ils sa voix, qui les vainquit & captiua, celle qui nettoya le monde, celle qui guarist les malades, qui ruyna le menfonge, restablit la verité qui en estoit bannie, & qui auoit tousiours Iesus-Christ avec soy: car nostre Seigneur l'accompagna tousiours, & alla par tout avec luy: & tout ainsi que Dieu est assis dessus les Cherubins, il estoit de mesme sur la langue de Saint Paul, par laquelle Iesus-Christ prononça tant de si ineffables mysteres, voire plus grands que par la sienne propre: & comme il opera de plus grandes choses par ses Disciples, que par soy-mesme, il les peut aussi bien dire, & le Saint Esprit declara tant d'Oracles diuins & admirables.* Saint Hierosme parlant de la mesme eloquence de Saint Paul, dit, que quand il lisoit les Epistres, il pensoit ouyr des esclats de tonnerre plustost que des paroles, & que c'estoient autant d'esclairs & de foudres. Et en vn autre endroit il dit: *Le Vaisseau d'Eslection, la Trompette de l'Euangile le rugissement de nostre Lyon, le Tonnerre des Gentils, le Torrent d'Eloquence Chrestienne nous declare le mystere qui estoit caché aux siecles passés, & le profond abysses des richesses, de la sagesse & science de Dieu, en sorte qu'il semble plustost estre absorbé & rayé en la consideration d'icelle, que de pouuoir dire & expliquer ce qu'il couuoit en son cœur.* Voila ce que dit Saint Hierosme de la science & eloquence de Saint Paul, & de ceste admirable affection interieure, qu'il ne pouuoit retenir au dedans, & laquelle regorgeoit, & se communiquoit aux autres avec tant d'efficace, qu'elle changeoit les cœurs, & les transformoit en Dieu. Car l'eloquence de Saint Paul ne cōsistoit pas en l'elegance des paroles exquisés, ny és fleurs de la Rhetorique humaine qui chatouilloit l'oreille, & laisse le cœur des auditeurs à sec, & celui de l'Orateur plein de vanité: mais (comme il dit luy-mesme) ses Exhortations & Sermons au lieu des paroles affectées & fardées pour persuader, estoient remplies d'vne energie de l'Esprit de Dieu, qui s'en seruoit comme des fleches pointuës pour penetrer les ames, les remordre, & attirer à la cognoissance.

L'Apôstre ne se contentoit pas de nourrir les ames de son troupeau, & departir le pain de la Doctrine Euangelique aux fameliques & necessiteux: mais il eut aussi soin de pouruoir les corps, & de secourir les pauures qui estoient pressez de la faim corporelle. Car estant arriué vne grande famine sous l'Empire de Claude (laquelle fut prophetisée par le Prophete Agabus, Disciple de Nostre Seigneur, long-temps deuant qu'elle aduint) & les nouveaux fidelles qui s'estoient conuertis en Hierusalem, estans fort pressez de ceste famille vniuerselle, le glorieux Apôstre meut de la Charité, tafcha que les autres Chrestiens qui estoient espars çà & là les secourussent chacun selon son pouuoir: puis ayant assemblé toutes ses aumosnes, il les porta avec Saint Barnabé en Hierusalem: il s'efforça aussi non seulement d'enseigner la doctrine que Dieu luy auoit reuelée,

mais aussi de la conseruer pure & sincere, & que la vertu & efficace de la grace de Iesus-Christ se recogneut en tout, & que par ses merites, avec les ceuures de la grace Euangelique nous sommes sauuez, sans estre adstrains de garder la Loy de Moÿse, ny la Circoncision, & les autres ceremonies des Iuifs, ainsi qu'aucuns nouueaux conuertis pretendoient. Pour cét effect s'estant agité vne question touchant ceste matiere, avec grande altercation entre les Iuifs & les Gentils, afin de la decider & resoudre avec l'autorité de Saint Pierre & des autres Apôstres, Saint Paul retourna pour la deuxiesme fois avec son compagnon Saint Barnabé en Hierusalem, où en vn Concile auquel Saint Pierre presida, ceste difficulté fut vuidée, comme nous auons dit en sa vie.

Mais pour retourner à Saint Paul, non seulement il illuminoit les Gentils de la splendeur de sa doctrine, les touchoit & enflammoit des paroles ardantes de sa diuine Eloquence: mais il les attiroit aussi à la Foy de Iesus-Christ par les grands miracles que Nostre Seigneur faisoit par luy: entre lesquels il y en eut vn, que l'Apôstre estant en l'Isle de Chypre, en la ville de Papho, trouua vn faux prophete magicien Iuif de nation nommé Barieu, qui estoit vn filet du diable, & empeschoit qu'vn Cheualier Romain qui estoit proconsul, nommé Serge Paul, ne receust la Foy. L'Apôstre remply du S. Esprit, l'enuisageant d'vn œil graue & feueure, luy dit ces paroles: *O fils du diable remply de malice & tromperie, ennemy de toute iustice, iusques à quand feras-tu tresbuscher & chopper du droit chemin de Dieu? Puis qu'en punition de ta meschanceté la main de Nostre Seigneur tombera sur toy, & l'auenglera, sans que tu puisses voir le Soleil pour vn temps.* A ces paroles le magicien demeura auergle, & le Proconsul Paul se conuertit: & à cause qu'il auoit esté le premier Cheualier Romain, personne si qualifiée & illustre, qui auoit receu la Foy de Nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ, Saint Paul print son nom, comme disent Saint Hierosme & Saint Augustin, & de Saul s'appella Paul, & Saint Luc au Liure des Actes, qui iusques à ce miracle le nomme tousiours Saul, de là en auant l'appelle Paul: combien qu'Origene dise que dès sa naissance il eut ces deux noms, de Saul & de Paul, & d'autres Autheurs disent qu'il changea de nom au Baptesme, & s'en trouue qui disent qu'en Latin Paul est la mesme chose que Saul en Hebreu, & que l'Apôstre print le nom de Paul, à cause qu'il estoit plus vité entre les Romains & les Gentils, avec lesquels il conuersoit: neantmoins Saint Iean Chrysostome est d'aduis que Dieu luy changea son nom comme à Simon, qu'il nomma Pierre, laquelle opinion est suiuite de Theodoret, Theophylacte & Eucemene. Il fit vn autre miracle en la ville de Listres, où il guarit vn homme boiteux dès sa naissance. Le peuple tout espouuanté de ce miracle le voulut adorer, luy sacrifier des taureaux, & offrir des couronnes, encore que tost apres ils luy ietterent des pierres. En la ville aussi de Philippes en Macedoine, S. Luc nous dit que l'Apôstre guarit vne ieune fille qui auoit vn esprit pythonicien, pour descouuoir & reuerer par

art diabolique les choses desrobées & esgarées; par ses enchantemens charmoit tout le peuple, & apportoit vn grand profit à ses maistres, laquelle soit que Dieu la contraignist de le dire, afin que ses seruiteurs fussent recogneus, ou bien que le diable pretendist de troubler leur oraison, & les faire cheoir en quelque vaine gloire, alloit souuent apres S. Paul & ses compagnons, criant à haute voix: Ces hommes-cy sont seruiteurs du Trefhaut Dieu, lesquels vous monstrent la voye de salut. L'Apostre Saint Paul ayant compassion d'elle, se tourna vn coup, & dit au diable: *Je te commande au Nom de Iesus-Christ que tu sortes de ceste femme, ne voulant pas estre loüé. de luy: Le diable s'en alla, & la fille fut deliurée. Mais ses maistres voyans qu'ils perdoient ce que le malin esprit leur apportoit de profit, esmeurent toute la ville contr'eux, & les fouetterent & maltraiterent au possible, les traîsans en vne estroite prison. Toutesfois s'estans mis la nuit en prieres, la prison trembla, les portes s'ouuierent, & la vertu de Dieu se manifesta tellement en eux, qu'ils les deliurerent le lendemain. en la ville de Troade, Saint Paul y preschant vne fois, & par la ferueur de son esprit prolongeant son discours iusques à minuit, vn garçon appelé Eutiche, qui s'estoit mis à vne fenestre haute pour l'escouter, s'endormit, & cheut du haut en bas tout roide, mort sur la place. L'Apostre l'embrassa, & le ressuscita avec vne grande admiration & consolation de toute l'assistance.*

Bref, l'Euangeliste Saint Luc parlant des miracles de Saint Paul, dit: qu'ils n'estoient pas communs, ny ordinaires, ains rares & particuliers, & qu'en mettant le moindre de ses mouchoüiers, ou drappeaux sur les malades & possédez, ils estoient aussi-tost guaris de leurs infirmités, & deliurez des diables qui les tourmentoient. Il dit luy-mesme à ceux de Corinthe: *Dieu a operé sur vous les signes de mozt. Apostolat, en vne extreme patience, en miracles, en prodiges, & en autres merueilleuses. C'est bien sans doute, que les miracles que Dieu fit par Saint Paul, pour la confirmation de son Euangile, & conuersion du monde, furent tres-vtiles, & infiniment admirables.*

Toutesfois le plus grand, selon mon iugement, & le plus asseuré tesmoignage de la doctrine qu'il preschoit, c'estoit sa maniere de viure; car ce n'estoit pas vne vie d'un homme mortel, ains d'un homme descendu du Ciel; c'estoit la vie d'un homme auquel Dieu viuoit, parloit, & operoit, qui dit avec verité: *Je vis, mais ce n'est plus moy, ains c'est Iesus-Christ qui vit en moy. Et ma vie c'est Iesus-Christ, & la mort me seroit vtile: ma vie & ma conuersion est au Ciel. Et voulez-vous vne manifeste preuue pour scauoir asseurement que Iesus-Christ parle en moy?* De façon que saint Paul estoit vn pourtrait de Iesus-Christ, qui ne viuoit pas tant selon la nature, par l'ame qui estoit la forme de son corps, qui luy donnoit l'estre, comme d'une vie surnaturelle & diuine, qui luy estoit communiquée par la grace & l'esprit de nostre Seigneur. Que celuy-là estoit transformé en Iesus-Christ, qui disoit ne scauoir autre chose, sinon Iesus-Chr.

& Iesus-Christ crucifié: Celuy qui disoit, A Dieu ne plaîse que ie me glorifie, sinon en la Croix de nostre Seigneur Iesus-Christ, à cause duquel le monde m'en a horreur, & moy j'abhorre le monde. Celuy qui fouloit aux pieds toutes les choses perissables de ce monde comme du fient, pour embrasser & posséder Iesus-Christ; de quel feu d'amour diuin estoit embrasé & consummé celuy qui deffoit toutes les aduersitez, & disoit avec tant de ferueur; *Qui me pourroit separer de la charité de nostre Seigneur Iesus-Christ? seroit-ce la tribulation, ou l'affliction, ou la faim, ou la soif, ou la persecution, ou le glaive trenchant? ie suis bien asseuré que rien ne me scauroit separer de la charité de Dieu, laquelle il a manifestée en son Fils nostre Seigneur Iesus-Christ; ne la mort, ny la vie, ny les Anges, ny les Principautez, ny les Puissances celestes, ny les biens presens, ny ceux de l'aduenir, ny la force, ny la hauteur, ny la profondeur, ny autre chose quelconque qui soit au Ciel & en la terre. Avec quelle abondance & impetuosité rouloit ce torrent de feu d'amour diuin sur les prochains, & par tout le monde, veu qu'estant si grand comme il est, il ne remplissoit pas le cœur de saint Paul, & neantmoins mille mondes ne luy eussent pas estés suffisans: Quelle estoit sa charité enuers ses ennemis, veu que parlant des Iuifs qui le persectoient à mort, & tafchoient à l'exterminer de dessus la terre, il desiroit d'estre à Anatheme, & separé de Iesus-Christ pour l'amour d'eux, pour ce qu'ils fussent guarantis de l'ire de Dieu? Celuy qui estoit malade avec les malades, qui s'affligeoit avec les affligés, qui se consummoit & broyloit de douleur quand quelqu'un se scandalisoit & tresbuchoit: Celuy qui seruoit à tous de pere & de mere, de nourrice amoureuse, qui du lait de sa doctrine substantoit comme de petits enfans, ceux qui estoient nouuellement conuertis: Qui estoit esloigné de son propre interest, ne cherchant point les biens, ains seulement les ames de ceux avec qui il conuersoit: celuy qui de peur de leur estre en charge, ou de souiller la gloire de l'Euangile qu'il preschoit, se nourrissoit à la saueur de son front, & du labour de ses mains: & apres auoir employé tout le iour au salut du prochain, il passoit les nuits à faire des tapisseries de hautes lisses pour gagner du pain de quoy viure: non pas qu'il eust bien eu ses necessitez par les mains de ceuz auxquels il preschoit; cela se pouuoit bien, & eux luy en estoient redevables, & les autres Apostres le receuoient d'eux.*

Mais d'autant que les Iuifs auxquels les autres preschoient, auoient coustume de pour auoir leurs peres & leurs maistres spirituels de tout ce qu'ils auoient besoin pour leur entretien, & ne se scandalisoient point qu'ils le receussent comme les Gentils, auxquels saint Paul preschoit, en eussent esté mal edifiez, & de ce qu'il eust pris d'eux, eust retombé au mespris de l'Euangile.

Mais que diray-je des autres verus admirables de ce glorieux Apostre? de sa viue foy, de sa ferme esperance, de sa rare temperance, de son equité & Justice, de sa diuine prudence, de sa force & constance si parfaite & accomplie? quelle

vigueur & penitence à chastier & dompter son
 corps, de peur de profiter aux autres à sa perte,
 & de demeurer à sec, amendant & arroufant
 les champs d'autrui? Suffira d'entendre ce qu'il
 dit de soy mesme. *S'ils sont ministres de nostre Sau-
 ueur & Redempteur Iesus-Christ, ie le suis plus qu'eux
 rompu en toutes sortes de trauaux, emprisonné plus
 souvent qu'eux, marqué de playes excessiues, & sou-
 uent en danger de la vie. Les Iuifs m'ont fouetté cinq
 fois, & chaque fois i'ay receu trente-neuf coups sui-
 uant la Loy. I'ay esté par trois fois battu à coups de
 bastons, vne fois lapidé. Pay endure trois naufrages:
 I'ay esté vn iour & vne nuict dans le profond de la mer
 dessous les eaux: Pay vogué toute ma vie, m'expos-
 sant aux dangers des riuieres, des larrons, des Iuifs,
 des Gentils, en la ville, en la solitude, en la mer, en
 la terre, & des faux freres: I'ay esté lasé de travail-
 ler, fatigué d'angoisses, consommé de veilles, de faim,
 de soif, de ieiunes continuels, de froid & de nudité.*
 Eten vn autre passage: *Iusques à ceste heure nous
 mourons de faim, & de soif: Nous sommes tous deschi-
 rez & souffretez, sans auoir aucune retraicte assuree:
 Nous travaillons de nos mains: Ils nous maudissent,
 & nous les benissons: Nous sommes persecutez, & a-
 nons de la force pour l'endurer, & souffrir patiemment:
 On nous maudit, & nous prions pour ceux qui nous
 maudissent. Bref, on nous tient, & on nous traicte
 comme le rebut du monde, comme la poussiere de la ter-
 re, comme les hommes que les Gentils sacrifient pour tout
 le peuple, pour appaiser l'ire des faux Dieux. Qui
 pourra dignement représenter ceste profonde
 humilité, racine & fondement de toutes les ver-
 tus du bien-heureux Apostre? lequel (ores qu'il
 fust si excellent, & aduancé par dessus tous, que
 quand on parle de l'Apostre simplement, c'est à
 dire par eminence, saint Paul) lequel dit de soy:
*Ie suis le moindre de tous les Apostres: & indigne
 de ce nom, parce que i'ay persecuté l'Eglise de Dieu.*
 Et en vn autre endroit: *Iesus-Christ est venu au
 monde pour sauuer les pecheurs, desquels ie suis le
 plus grand. Mais Dieu m'a pardonné, pour monstrer
 sa longanimité & patience, & inciter par cet exem-
 ple les fideles d'esperer en sa diuine misericorde, &
 obtenir en ce faisant la vie eternelle. Et pour exal-
 ter dauantage la sur-abondante misericorde de
 nostre Seigneur, il dit qu'il auoit esté blasphema-
 teur & persecuteur, & vaisseau d'ire & de mes-
 pris. Mais ce qui est plus considerable, c'est que
 Dieu pour conseruer ceste humilité tant neces-
 saire & importante à son Apostre, & le preser-
 uer de la vanité & complaisance de soy-mesme,
 que luy pouuoient causer les grandes reuelations
 diuines, & la predication de l'Euangile, avec tant
 de fruit & d'applaudissement, & les infinis mira-
 cles qu'il faisoit; nostre Seigneur, dis-ie, permet-
 toit qu'il fust fort affligé de l'aiguillō de la chair,
 qui luy faisoit bien sentir qu'il estoit homme, &
 auoit necessairement affaire de la faueur de Dieu,
 lequel il supplia par trois fois de l'en deliurer:
 ce qu'il ne peut obtenir, parce qu'il estoit ainsi
 conuenable pour cognoistre sa foiblesse, & estre
 fort en Dieu, non pas en soy-mesme: Car Dieu
 faisoit enuers son Apostre, comme les Romains
 à celuy qui triomphoit, le Senat & toute la ville**

allant en haut appareil au deuant de luy pour le
 receuoir, les captifs marchoit deuant son char-
 riot, les soldats & l'armée victorieuse l'accompa-
 gnoient, & tout le peuple le louoit & applaudis-
 soit. Sur le mesme char triomphant, où le vain-
 queur estoit assis, il y auoit vn esclau par derrie-
 re qui luy disoit parmy tous ces fanfares: Souuiē-
 ne toy que tu es homme, afin que ce triomphant
 ne fust emporté par les fumées de ces louanges.
 nostre Seigneur en fit de mesme à saint Paul lors
 qu'il triomphoit au monde avec tant de gloire,
 luy donnant au lieu de l'esclau cet aiguillon de
 la chair (que d'aucuns Saints disent que c'estoit
 ce qu'il signifie) qui luy disoit: Pense que tu es
 homme, car il n'y a rien au monde qui nous fasse
 tant adouier nostre foiblesse & misere que cela.
 D'autres estiment que c'estoit des maladies &
 persecutions que le saint Apostre enduroit, qui
 estoient telles & si grandes, specialement celles
 qu'il receuoit des Iuifs, que chacun admiroit sa
 loye & patience inestimable.

Car si le glorieux Apostre eust esté le cruel en-
 nemy commun de tout le genre humain, les
 Iuifs ne l'eussent pas plus persecuté en tous lieux,
 & à toutes occasions, taschans de le faire mourir,
 avec autant d'efforts & de violences comme si en
 cela seulement eut consisté l'entiere conseruation
 de la vie de chacun d'eux. Ils le ferrerent quel-
 quesfois de si près, que l'Apostre dit luy mesme
 cecy: *Vous-vez sçauoir, mes Freres, la tribula-
 tion insupportable que nous auons souffert en Asie qui
 nous a affligés iusques au bout, par dessus toutes nos
 forces, & réduits en telle angoisse, que nous auons regret
 de viure? Toutes choses nous pronostiquoient, & mena-
 çoient de la mort, nous mesmes languissions, & sans au-
 cun remede l'attendions, Dieu le permettant ainsi, pour
 nous apprendre à ne nous desesperer de nous mesmes &
 n'auoir autre constance, sinon en celuy qui ressuscite les
 morts, & qui par la puissance de sa dextre, nous a deli-
 urez de si grands dangers. Et en autre lieu il dit: *Ie
 me resouys en mes infirmités, es mespris, necessitez,
 persecutions, & afflictions que i'endure pour nostre Sau-
 ueur Iesus-Christ: car tant plus ie suis foible & abbatu
 en moy, de tant plus ie me trouue fort & puissant en no-
 stre Seigneur.**

Iesus-Christ ayant deliuré plusieurs fois son A-
 postre des mains des Iuifs, il l'y laissa tomber vn
 coup pour sa plus grande gloire: & afin qu'il eust
 sujet d'aller les fers aux pieds & aux mains à Ro-
 me, & manifester en la capitale du monde, & dans
 le Palais de l'Empereur qui y dominoit, le nom
 de Iesus-Christ, qui par ce moyen vouloit triom-
 pher & assujettir la Majesté & grandeur de l'Em-
 pire Romain souz les pieds d'vn pauvre artisan sō
 seruiteur, accusé, emprisonné, mesprisé comme
 vn homme de neant: la chose passa en ceste sor-
 te. L'Apostre alloit en Hierusalem, & estant arri-
 ué à Cesarée, le Prophete Agabus prenāt la cein-
 ture de saint Paul, s'en lia les pieds & les mains,
 disant par inspiration diuine: Les Iuifs garrotte-
 ront ainsi en Hierusalem le maistre de ceste cein-
 ture, & le lieront es mains des Gentils. Les au-
 tres Disciples oyans cela, prièrent l'Apostre de se
 deliurer d'vn tel peril, & de ne point aller en

Hierusalem : mais il leur respondit courageusement & constamment : Que faites-vous ? pour quoy m'affligez-vous de vós pleurs ? Le ne suis seulement disposé à estre enchainé, mais aussi à mourir en Hierusalem pour le nom de nostre Seigneur Iesus-Christ. Il passa donc en Hierusalem n'en ayant peu estre diuertty par leurs prieres & soupirs, & alla au Temple faire sa priete. Quelques Iuifs Asiens l'apperceurent, & inciterent le peuple à luy mettre la main sur le collet : ils le traisterent hors du Temple, crians, heurlans, & l'outrageans, & sans doute, ils l'eussent assommé de coups, si le Tribun, ou maistre de Camp Claude Lysias, qui craignoit vne sedition, n'y eust accouru avec ces gens de guerre, & ne le leur eust arraché des poings. Lysias l'enuoya à Felix President de Judée, avec vn aduis de ce qui s'estoit passé. Felix apres auoir vny les plaintes & charges que les Iuifs luy impoisoient, ensemble son interrogatoire & responses, ne pouuant retirer de saint Paul le profit qu'il en esperoit, pour contenter les Iuifs au bout de deux ans qu'il le tint prisonnier, il le laissa en prison, laissant son procez à Feste, qui luy auoit succédé au gouuernement de la Judée. D'autant que nostre Seigneur Iesus-Christ estima dauantage le fruit que son Apôstre & vaisseau d'eslection produiroit en son ame, durant ces deux années de captiuité, que le grand profit qu'il eust peu faire es autres estant libre. Festes pour congratuler aussi les Iuifs (qui vouloient tuer saint Paul sur le chemin) le sollicita de venir en Hierusalem pour y discuter & examiner son affaire tout à loisir : mais l'Apôstre scachant les embusches qu'on luy auoit dressées, & encouragé par vne reuelation de nostre Seigneur qui luy dit : Sois constant, car comme tu as rendu tesmoignage de moy en Hierusalem, il est necessaire que tu le portes iusques dans Rome : il en appella deuant Cesar, & fut enuoyé dans vn vaisseau avec vn Centenier, & plusieurs gens de guerre, à l'Empereur Neron, la seconde année de son Empire, comme dit Eusebe, & le 25. depuis l'Ascension, comme escrit saint Hierosime, donnant iour aux accusateurs de comparoître à Rome, & de pourfuiure leur instance criminelle deuant Cesar.

Leur navigation fut fort laborieuse & perilleuse, ils pensoient estre tous perdus, comme ils eussent esté sans doute si nostre Seigneur Iesus-Christ exauçant les prieres de son Apôstre ne les eust preseruez, car il luy enuoya vn ange pour l'asseurer qu'aucun ne periroid, & que Dieu luy donnoit les vies de tous ceux qui estoient avec luy. En fin apres auoir eschappé d'vne horrible tempeste qui dura plusieurs iours, & passé quatorze iours sans manger, le nauire où il estoient alla au fonds, & toutes les personnes, qui estoient deux cens soixante & six, furent sauuées par les merites & oraisons de saint Paul, & aborderent en l'Isle de Malte, où ils furent recueillis & secourus de ces Barbares insulaires, lesquels firent vn grand feu pour les seicher, à cause qu'ils estoient de la mer tous mouillez, & par vn temps de pluye. Comme l'Apôstre attisoit le feu, vne

vipere qui estoit cachée dans vn fagot de fardement, sentant la chaleur, sortit au dehors, & se print à la main de Paul où elle demeura suspendue. Les barbares voyans cela, s'entrediloient sans doute, que c'est là vn meurtrier & meschant homme, qui estant eschappé du danger de la mer est pourfuiuy de ses pechez : Car (comme gens auéglez, ils ignoroient que les peines que Dieu donne en ceste vie ne sont pas toujours pour chastier les fautes, & que tous les pechez ne sont pas punis en ce monde; veire que nostre Seigneur donne souuent des biens temporels aux meschans, & des maux aux bons durant ceste vie, parce qu'il est conuenable à sa diuine prouidence) l'Apôstre secoua la vipere & la terra dans le feu sans auoir receu aucun mal. Les Barbares qui le regardoient attentiuement, voyans qu'il n'enfloit, ne tomboit, ny ne mourroit, & ne se sentoient aucunement du venin de la vipere, tombant d'vne extremité en l'autre, commencerent à dire, que c'estoit vn Dieu, non pas vn homme. Par ce miracle, & guarison de rublius, seigneur de l'Isle qui estoit malade de plusieurs, & autres grands accidens, on amena à saint Paul tous les malades de l'Isle, auxquels il recouurer la santé. Depuis que l'Apôstre saint Paul eust passé en l'Isle de Malte, en laquelle il luy arriua ce que nous auons recité de la vipere, en memoire d'vne chose si signalée, il a pleuré Dieu pour glorifier dauantage son Apôstre, que les serpens de ceste isle ne portent plus de venin, & ne font point de mal. L'Apôstre continua sa route de là par Sarragosse en Sicile, par Ropoly de Calabre, par Puzol de Naples, iusqu'à ce qu'il arriua à Rome : les Chrestiens qui venoient de fia, ayans fortty au deuant de luy pour le recevoir, cherir & embrasser cōme Apôstre de Nostre Seigneur Iesus-Christ. Saint Paul entra dans Rome, selon le Cardinal Baronius, le cinquante-neufiesme an de Nostre Seigneur, & le troisiemesme de l'Empire de Neron. Il fut deux ans prisonnier de la garde d'vn soldat dans vne maisonnette, qu'on montre auourd'huy en l'Eglise sainte Marie en la rue Large, qui est vn tiltre d'vn Cardinal Diacre, où l'on tient par tradition que S. Paul demoura. pendant ces deux années il eut plusieurs disputes & contestations avec les Iuifs, desquels il fut accusé, & rudement persecuté. Sa cause fut examinée en la presence de l'Empereur, du Senat & des pontifes, à cause qu'il s'agissoit de la Religion. plusieurs de ceux qui l'auoient accompagné, le voyants si pressé, & mal mené, qu'ils croyoient assurement qu'on l'alloit condamner à mort, le quitterent & abandonnerent. Saint Luc acheue l'Histoire des peregrinations de S. Paul, & le liure des Actes des Apôstres en ces deux années que S. Paul fut prisonnier à Rome. En fin Dieu le cōsola, le visita & fortifia, le deliurant de la gueule du Lyon (saint Paul appelloit ainsi Neron) pour luy donner meilleur moyen d'acheuer le ministere de la predication Euangelique, que Nostre Seigneur Iesus-Christ luy auoit tant recommandée. Au bout de deux ans estant libre, il s'assembla avec le Prince des

29. Apôstres saint Pierre, & n'est pas croyable com-
 bien nostre Religion s'augmenta sous ces deux
 braues & vaillans Capitaines, & combien de per-
 sonnes développées des tenebres de leur aveu-
 glement & idolatrie, receurent à Rome la lumie-
 re de l'Euangile. Mais d'autant que S. Paul auoit
 esté esleu pour porter le nom du Seigneur par le
 monde, & manifester aux nations le secret myste-
 re de nostre redemption, il ne demeura pas long
 temps à Rome, ains (comme dit Metaphraste &
 plusieurs autres) il alla par l'Italie, & par la France
 portant la semence de la doctrine celeste, & don-
 na iusques en Espagne, où il prescha, dont nous
 auons encores auourd'uy de grands indices &
 argumens. Car à Narbone, qui est la province de
 Languedoc en France, ils tiennent le proconsul
 Paul, qui fut conuertit par saint Paul, auoir esté
 leur premier Euesque, & disent que l'Apôstre
 mesme l'y installa. Et en Tortose en Espagne, on
 célèbre la feste de saint Ruffe, l'un des deux en-
 fans de Simon le Cyreenen, qui aida à nostre
 Seigneur Iesus-Christ à porter sa Croix, & ceste
 ville-là l'aduoué pour Euesque, & affirme que S.
 Paul le mena quant & soy, lors qu'il fut en Espa-
 gne, où se conuertit le diuin Hierotee Espagnol,
 que le grand Denis Areopagite loué & exalte si
 dignement. Et en l'histoire des saints Martyrs
 Facond & primitif, qui estoient Espagnols, il est
 dit qu'ils respondirent au Iuge, qui les interrogea
 de qu'ils auoient appris ceste doctrine, que c'es-
 toit de l'Apôstre saint Paul, non qu'ils l'eussent
 entendue de sa propre bouche (parce qu'ils n'e-
 stoient pas de son temps) mais bien de ceux à qui
 saint Paul l'auoit enseignée. Et Metaphraste ad-
 ioute que l'Apôstre preschant par l'Espagne, &
 faisant vn grand fruyt, vne femme de qualité, &
 fort riche, ayant ouy faire recit de l'Apôstre, le
 desira voir, & escouter ses discours, & qu'vne fois
 par vn certain instinct de Dieu elle alla en la place
 où elle le vid; & l'ayant iugé doux, & de bonnes
 meurs, elle persuada à son mary nommé Probe
 de le loger en sa maison: ce qu'il fit, & lors qu'il
 y fut, elle vint sur le front de saint Paul ces paroles
 esrites en lettres d'or: *Paul Predicateur de nos-
 tre Seigneur Iesus-Christ*, laquelle vision la toucha
 tellement, qu'elle se prosterna à ses pieds, se con-
 uertit, & fut baptisée la premiere: on la nommoit
 Xaintipe, puis apres son mary, & les autres receu-
 rent le Baptesme.

Nous ne sçauons si l'Apôstre passa d'Espagne
 en Afrique, ny si depuis qu'il fut amené de Hie-
 rusalem à Rome, il ne retourna plus es quartiers
 d'Orient: on peut bien presumer de la charité de
 S. Paul, qu'il n'obmit chose à luy possible pour la
 gloire de nostre Seigneur Iesus-Christ, & le salut
 des ames. Mais lors qu'il prit congé des Eues-
 ques, des Prestres & des Chefs de l'Eglise d'E-
 phese, il leur dit clairement qu'ils ne le verroient
 plus, de sorte qu'ils luy dirent à Dieu, pleurans &
 soupirans comme personnes qui ne iouïroient
 plus de sa presence. Ce que l'on sçait, c'est que
 l'Apôstre apres auoir employé 8. ans (depuis qu'il
 fut mis en liberté à Rome) à prescher l'Euangile,
 & trauerser les provinces que nous auons

cy-dessus spécifiées, les esclairant de la lumiere &
 doctrine celeste, il retourna à Rome le 12. an de
 l'Empire de Neron, par le commandement du
 quel il fut emprisonné avec l'Apôstre saint Pier-
 re, pour les subiets que nous auons cortez en sa
 vie, qu'il n'est besoin de repeter, ny comment les
 bien-heureux Apôstres furent extraits de la pri-
 son, & prirent congé l'un de l'autre, auans en fin
 donné leur vie pour Iesus-Christ. L'adiousteray
 seulement ce qui est special de l'Apôstre saint
 Paul, dont j'escriuy la vie. On menoit le glo-
 rieux Apôstre au supplice, avec vne grande suite
 & huée. Estant paruenue à la porte de la ville, il
 vid vne Dame nommée Plautille fort triste & de-
 confortée: il luy demanda vn voile pour se ban-
 der les yeux, comme l'on auoit accoustumé de
 faire à ceux ausquels on tranchoit la teste, avec
 promesse de le luy rendre. Elle le luy donna tres-
 volontiers par le chemin: trois des soldats qui le
 conduisoient, se conuertirent à la Foy de Iesus-
 Christ, à sçauoir S. Longin, Accle & Megiste,
 qui furent martyrisés, & l'Eglise solemnise leur
 feste le 2. Iuillet. Le lieu où il eut la teste trachée
 s'appelle auourd'uy les trois fontaines, où les
 Gentils firent depuis vne cruelle boucherie des
 Chrestiens, y massacrans S. Zenon, avec dix mil
 deux cens & trois soldats de ses compagnons. Là
 il fit sa priere feruente & tranquille, & puis d'vn
 cœur gay & ioyeux, il tendit le col au bourreau:
 Neantmoins ce fut vne chose merueilleuse, que
 (comme dit saint Chrysostome) le col coupé au
 lieu de sang rendit vn ruisseau de lait: & toutes-
 fois il ne se faut pas esbahir, dit saint Ambroise, si
 celuy, qui comme vne bonne nourrice allaitoit
 les fideles, & les nourrissoit du tres-pur & sauou-
 reux lait de sa doctrine, versait du lait en mour-
 rant, plustost que du sang. On sçait par tradition
 que sa teste fit trois bonds, & chascun decouurit
 vne source, qui se voyent auourd'uy au même
 lieu, & sont tenués en grand honneur & deuotiō
 de tout le peuple Chrestien. A l'occasion de ces
 miracles qui se firent au martyre de S. Paul, 35. hō-
 mes furent cōuertis à nostre sainte Religio, ainsi
 qu'affirme S. Jean Chrysostome, & le même A-
 pôstre s'apparut depuis à Plautille, & luy rendit le
 voile & le mouchoir qu'elle luy auoit presté pour
 luy couvrir les yeux. Vne tres-pieuse & grāde Da-
 me nommée Lucine prit le corps de S. Paul, & l'en-
 terra avec beaucoup de reuerence en vn heritage.

Saint Paul estoit de petite stature, vn peu vou-
 té, blanc de visage, & qui paroïssoit plus vieil qu'il
 n'estoit, la teste petite, les yeux agreables, les sour-
 cils courbez fort bas, le nez vn peu long & aquil-
 lin, la barbe longue & epaisse, qui grisonnoit de-
 sia. Son regard estoit venerable & attrayant à la
 deuotion, qui resmoignoit assez que c'estoit vn
 vaisseau de la grace diuine. Saint Chrysostome
 escrit que saint Paul vescu 68. ans, & mourut l'ā
 60. de nostre Seigneur le 13. de l'Empire de Ne-
 ron, selon le Cardinal Baronius.

Les louanges & excellences que tous les saints
 anciens & modernes disent des deux princes des
 Apôstres saint Pierre & saint Paul, sont si gran-
 des & admirables, qu'il faudroit vn plus gros

29.
LVIN. volume que eelui-cy, pour les rediger toutes : & quoy qu'ils en ayent dit, cela n'est gueres au prix de ce qui en reste à dire. Saint Iean Chrysofome parlant à ces deux Apostres, dit : *Dieu mesme vous a loiez, il vous a appellez la lumiere du monde : vous estes plus puissans que les Rois, plus vailans que les soldats, plus comblez que les riches, plus sages que les Philosophes, plus diserts que les Orateurs, & n'ayans rien, vous iouissez de tout. Vous estes l'exemple des Martyrs, la Couronne des Vierges, la regle des mariez, la forme des Religieux, l'ornement des Rois, la defense des Chrestiens, le frein des Barbares, le marteau, & la confusion des heretiques.* Eusebe emissene appelle ces deux apostres, deux fontaines qui sortent du Throsne de Dieu, cōme d'un fleuve rapide, pour estācher la soif des ames: deux Medecins du Ciel, deux fleches pointuēs decochées de l'arc de Dieu, deux trompettes qui animent & refueillent les hommes de leur son, deux lampes ardantes qui esclairent tout le monde. Saint Gaudence Euefque de Bresse dit, *Qu'ils sont les lumieres du monde, les colonnes de la Foy, les fondateurs de l'Eglise, les maistres de l'innocence, les auteurs de toute sainteté & verité, qui ne se peuvent dignement louer, sinon par les paroles du Sauueur.* Saint Leon Pape dit en un Sermon (c'est au premier qu'il a fait de la feste de ces deux Apostres:) *Qu'au corps mystique de Iesus-Christ, qui est l'Eglise, au prix des autres Saints, ils sont comme les deux yeux de la teste: & que de leurs merites & verites qui surpassent tout ce que l'on scauroit dire, nous ne deuons penser qu'il y ait aucune difference entre les deux, parce qu'ils ont esté semblables en l'estetion, pareils es traunaux, & esgaux au martyre.* Ce ne feroit iamais fait de rapporter icy ce que tant d'autres saints ont dit à la loüange de ces deux Princes de l'Eglise. Aimons-les comme font les bons enfans leurs peres, suiuous-les comme les brebis leur pasteur: imitons-les tous comme de grands saints, demandons leur secours & faueur, comme à des bien-heureux, qui ne nous en refuseront pas. Gregoire de Tours rapporte qu'un homme deuot de saint Paul estant fort tenté, & tellemēt desesperé, qu'il s'estoit desia mis la corde au col pour se pendre, ne laissoit pourtant d'inuoquer le nom du saint apostre, disant: saint Paul, aydez moy: Lors qu'il le reclamoit ainsi, le diable se presenta deuant luy, comme un ombre espouuantable qui le hastoit d'acheuer ce qu'il auoit commencé: mais que l'apostre saint Paul luy apparut aussi tost, qui fit esuanouir le diable, & ce miserable homme reuint à foy, se repentit de ses pechez, & en demanda pardon à Dieu à chaudes larmes, remerciant l'Apostre, qui l'auoit preferuē de la mort temporelle & eternelle. Nostre Seigneur nous en vueille bien deliurer par les merites & prieres de son saint apostre. Amen.

A Rome se fait la solemnité des glorieux Apostres S. Pierre & S. Paul, lesquels endurerent la mort à mesme iour & an, sous l'Empereur Neron. Saint Pierre fut crucifié la teste en bas, & les pieds en haut, & puis enseulé au mont Vatican pres du chemin triumphal, où les Chrestiens accoururent de tous les quartiers du monde, pour honorer ses reliques. Saint Paul eut la teste tranchée, & fut enterré sur le chemin qui tire vers la ville

d'Osie, où il reçoit le pareil honneur. A Argenton deca de saint Marcel Martyr, lequel eut la teste tranchée pour la Foy de nortalie Saint Casie Euefque dudit lieu, duquel Saint Gregoire Pape escrit, qu'il ne passoit iour de sa vie, sans offrir à Dieu le saint sacrifice de la Messe. A quoy il accordoit aussi ses biens, distribuant aux pauvres tout ce qu'il pouoit auoir, & se joindant tout en larmes quand il estoit à l'Autel. Or il auoit accoustumé d'aller vne fois tous les ans à Rome le iour de la feste Saint Pierre & Saint Paul, en recompense dequoy Dieu luy ordonna qu'à mesme iour ayant deuotement celebré la Sainte Messe, donnē la Communion à plusieurs, & la benediction à tous, il passa à vne meilleure vie. En l'Isle de Cypre mourut sainte Marie mere de saint Iean surnommē Marc, la maison de laquelle fut la premiere Eglise des Chrestiens, dressée en Hierusalem. Au territoire de Sens deca de saint Benoiste curge.

LA VIE DE SAINT MARCIAL,
Euefque de Limoges.



E bien-heureux saint Marcial, fils de Marcel, & d'Elizabeth, de la lignée de Benjamin, cousin de saint Estienne premier Martyr, fut l'un des septante deux Disciples de nostre Seigneur: lequel dès sa ieunesse il suiuit au dela de la mer Tyberide, & donna les cinq pains & les deux poissons qui furent multipliez, & rassasierent cinq mille hommes. Il scruiit à table en la derniere Cene, & mit l'eau au bassin quand nostre Seigneur l'aua les pieds des Apostres. Apres l'Ascension il fut baptisé par saint Pierre, & séjourna avec luy cinq ans en Hierusalem, & sept en Antioche, obeyssant ponctuellement à ses commandemens, & preschant par tous les enuiron. Il vint à Rome avec luy, l'an quatriesme de l'Empire de Claude, & y demeura un an entier, iusques à ce que saint Pierre fust diuinement aduertey de l'enuoyer en France prescher l'Euangile, & retirer ce peuple du Paganisme où il estoit plongé. Le saint Apostre luy donna deux compagnons, Alpinian & Austriclinian, pour l'assister en sa charge, mais Dieu luy enuoya douze Anges qui l'accompagnoient en ses predications, & aux voyages qu'il faisoit par la France. Ayant choisi la ville de Limoges pour son siege Episcopal, il y traouilla si heureusement, qu'en moins de six ans il en destracina l'idolatrie, bastit des eglises à l'honneur de Iesus-Christ, & de la sainte Mere, & du glorieux saint Estienne, conuertit vne infinité de peuple par la sainteté de sa vie, & le grand nombre de miracles que Dieu operoit par ses merites: Tellement qu'il rendit la vie à six hommes morts, la veuē à beaucoup d'aveugles, la parole à plusieurs muets, & deliura plusieurs possedez. Le bruit de ses miracles fut si grand, qu'ils le firent renommer en tous les endroits de France, depuis la riuere du Rone iusques à l'Océan, lesquels il esclaira du flambeau de l'Euangile, entr'autres ceux de Toulouse, Bourdeaux, d'auergne & Nismes, dequoy